

# POURQUOI J'AI SIGNÉ LE MANIFESTE DES 121?...

Mais d'abord pourquoi pas? Les chefs de guerre se transforment en chefs. Les généraux sont en perpétuel état d'insoumission envers le gouvernement qui les paye, envers le ministre qui est leur chef et auquel ils doivent obéissance, envers un régime auquel ils ont donné leur caution. L'indiscipline, la rébellion, la mutinerie sont devenus des méthodes de chantage des états-majors pour qui la guerre d'Algérie constitue une source de profits de toutes sortes - soldes, avancement, indépendance - auquel ils ne veulent en aucun cas renoncer! Et les hommes du contingent n'auraient pas le droit de choisir! Rien dans la Constitution n'indique que le refus d'obéissance est un privilège réservé aux officiers. Au contraire, les hommes sont, paraît-il, égaux devant la loi!

Oui, pourquoi n'aurais-je pas signé le manifeste sur l'insoumission alors qu'un Salan, qui en d'autres temps aurait fini sa carrière à la Bastille ou dans les fossés de Vincennes, a reçu comme salaire de son insoumission à son chef direct, le président du conseil, la «*cellule*» du gouvernement de Paris. Certain bon apôtre rétorque que l'armée veut sauver le pays à sa manière! Il me semble avoir eu dans la main un gros bouquin qui commentait par cette phrase: «*La discipline faisant la force principale des armées...*». Et si l'on admet cette désobéissance des états-majors, au nom de quels principes le refuserait-on à la troupe? Où a-t-en pris qu'un Massu, crétin notoire, ait un droit de refus devant des ordres, alors qu'on le conteste à un universitaire du contingent.

En vérité ce droit, les généraux se l'arrogent, en violant la loi, et ce n'est pas un dangereux terroriste qui a dit que lorsque la loi était violée «*l'insurrection était le plus sacré des devoirs*», c'est Edouard Herriot!

Mais j'ai signé le Manifeste des 121 avec certains autres de mes camarades libertaires pour d'autres raisons.

La guerre d'Algérie dure depuis six ans et tout le monde, je dit bien tout le monde, s'est employé à y mettre fin! A sa manière bien entendu! Les militaires, appuyés par les gouvernements de la IVème République, ont essayé de la gagner avec le résultat que vous connaissez. Les politiciens de droite qui avaient été les plus farouches supporteurs des gros colons, ont tenté l'opération séduction, l'intégration, l'Algérie française, l'égalité entre les peuples, les races, bref ils ont repris à leur compte le vieux projet Blum-Viollette qu'ils avaient fait échouer avant la dernière guerre, mais le peuple arabe a refusé cette patte tendue sur laquelle il restait des traces de sang. De Gaulle, embarrassé par cet abcès purulent qui empoisonnait sa politique de grandeur, a vu également ses propositions «*humanitaires*» cousues avec du fil de la grosseur d'un câble repoussées. Les partis politiques qui se réclament du marxisme ont, eux, retroussé leurs manches, relu les œuvres complètes du maître et leurs annexes dues aux plumes géniales de Kauski ou de Lénine. Tout cet arsenal idéologique s'est avéré désuet, inapplicable, dépassé. Bien loin de transformer la guerre impérialiste en guerre civile, les jeunes sont revenus, lorsqu'ils sont revenus, détraqués par le milieu, désabusés dans le meilleur des cas, trop souvent gagné, par une propagande qui a su s'adapter aux faits. Ce n'est pas là quelque chose de bien nouveau et on peut compter les exemples de réussite d'une telle tactique. Depuis la révolution russe, il n'en existe pas, et d'ailleurs la Révolution d'Octobre fut à l'origine une révolte d'ouvriers des usines et de paysans avant d'être une révolte militaire.

Cette impuissance de tous les groupes humains a été vivement ressentie par une jeunesse appelée à faire les frais de la guerre, qui voyait ses mythes s'écrouler et qui jugeait sévèrement les pantins grotesques qui s'agitaient dans le vide. Et c'est tout naturellement qu'une partie non négligeable de cette jeunesse se tourna vers le refus, arme suprême contre le désarroi des uns et la folie des autres.

Le Manifeste des 121 n'est rien d'autre que la constatation de ces faits. Signé par des écrivains et des

artistes dont beaucoup sont de formation marxiste. Il est un procès-verbal de carence des organisation dites «révolutionnaires» et sans on avoir l'ambition il justifie la propagande anarchiste et il constate que seule la propagande anarchiste est susceptible d'éclairer les problèmes que la guerre pose à la conscience humaine. Car la propagande anarchiste est d'abord refus. Refus individuel qui reste une affaire personnelle et échappe aux propagandes, mais aussi refus collectif qui porte le nom de «*grève générale contre toute guerre*» et qui est non seulement un mot d'ordre anarchiste, mais également celui du mouvement syndical lorsqu'il échappe à l'étreinte des partis politiques.

Pourquoi j'ai signé le Manifeste? Pourquoi n'aurais-je pas signé ce Manifeste!

En vérité, par son écho insolite, le Manifeste des 121 a sensibilisé une opinion qui depuis six ans dormait sans rien vouloir entendre. Tranquillement il constate que l'insoumission est un droit, les anarchistes n'ont jamais dit autre chose.

Cri de révolte contre l'impuissance à mettre fin à la guerre en Algérie il est, que ses auteurs y consentent ou pas, d'essence anarchiste et c'est alors moi qui retourne la question: Pourquoi n'avez-vous pas signé le Manifeste des 121?

**Maurice JOYEUX.**

-----